

à la situation telle qu'elle existe aujourd'hui ou telle qu'elle a existé dans les années antérieures dont il est tenu compte, et qu'ils ne doivent pas, par conséquent, être considérés comme s'appliquant à l'avenir au cas où dans l'avenir la situation générale serait matériellement modifiée. En vue de répartir ses travaux, le Comité nomma trois sous-comités chargés d'étudier

- A. le problème général de la consommation et des approvisionnements,
- B. la possibilité d'user de substituts,
- C. la question du transport.

2. Après examen des rapports de ses sous-comités, approuvés après discussion, le Comité formula les opinions suivantes:—

#### A. *Importations*

Les fournitures totales de pétrole et de produits dérivé du pétrole à l'Italie durant les années 1932 à 1934, sauf les achats d'huile à soute effectués par les navires italiens dans des ports étrangers pour leurs besoins courants, se sont élevées à une moyenne approximative de deux millions et demi de tonnes par année, dont plus d'un million et trois quarts de tonnes d'huile combustible. Ces achats ont augmenté régulièrement d'un total d'environ deux millions de tonnes en 1931 jusqu'à environ trois millions de tonnes en 1934—tendance générale chez d'autres pays de consommation importante. Il y a eu une nouvelle augmentation en 1935, alors que les achats se chiffèrent, croit-on, à environ 3.8 millions de tonnes. De l'augmentation de 800,000 tonnes, il appert du paragraphe (c) ci-dessous que quelque 300,000 tonnes (soit environ 40% de l'augmentation) auraient été ajoutées à la réserve.

#### B. *Consommation*

Il n'y a pas de raison de supposer que l'Italie accumulait des réserves anormales de pétrole et de dérivé du pétrole avant 1935. Il est donc probable que sa consommation de ses produits jusqu'à la fin de 1934 était à peu près égale à la somme de ses achats. La consommation normale de l'Italie lors des dernières années avait augmenté à raison d'environ 13% par année. En supposant qu'une augmentation semblable ait eu lieu en 1935 et en tenant compte d'une certaine augmentation dans la consommation italienne due à une plus grande activité industrielle et militaire, la consommation pour cette année 1935 se serait élevée à 3.5 millions de tonnes. Ce chiffre comprend la consommation sur le théâtre de la guerre, estimée au cours des cinq derniers mois de l'année au total de 20,000 à 30,000 tonnes par mois.

#### C. *Réserves*

La réserve totale à la fin de 1934 représentait en moyenne de 6 semaines à 2 mois d'approvisionnements, soit 400,000 à 500,000 tonnes. Si à cela on ajoute la différence entre les achats et la consommation pour 1935, cette dernière étant présumée s'être chiffrée à 300,000 tonnes, on obtient, le 31 décembre 1935, un total de 700,000 à 800,000 tonnes. Les